



La Lettre d'Information

de la Société Historique de Rueil-Malmaison

N° 14 – Décembre 2024

LE MOT DU PRÉSIDENT

Chère adhérente,
cher adhérent,

La Société Historique s'est fait l'écho d'une année riche en événements sportifs et culturels internationaux en France, en cultivant, comme elle le fait de longue date, la valorisation du patrimoine rueillois à travers les sorties, concerts-conférences et visites de monuments.

Notre Société a participé à des manifestations municipales tels que le Forum des Associations, les Journées du Patrimoine, l'accueil des nouveaux arrivants à Rueil, qui ont permis de rencontrer beaucoup de personnes intéressées.

L'année 2025 sera encore l'occasion de nouvelles manifestations.

À l'aube de cette nouvelle année, le bureau de l'Association vous souhaite une Bonne Année et la réalisation de vos souhaits.

Bien cordialement

Didier DUCROS

LES DERNIERS ÉVÈNEMENTS:



Notre groupe à l'exposition Borghèse



15 décembre – notre dernier concert de l'année – Marie-Antoinette et la Musique. Avec Christophe Maynard et 9 excellents élèves du Conservatoire.

À VENIR :

- Le 26 décembre : Visite de l'exposition « Surréalisme » au Centre Pompidou.
- Le 12 janvier 2025, concert-conférence « A la découverte de Jean-Philippe Rameau (1683-1764) à 15h30 au Conservatoire Régional de Rueil-Malmaison.
- Le 17 janvier 2025, visite de l'Hôtel Kergorlay Langsdorff. L'Hôtel Kergorlay Langsdorff abrite une intéressante collection de souvenirs historiques provenant du Général de Caulaincourt, Duc de VICENCE, Grand Écuyer de Napoléon, Ambassadeur en Russie et Ministre des Relations Extérieures.
- Le 4 février 2025 : Exposition Ravel, le Boléro. La Philharmonie de Paris célèbre le 150e anniversaire de la naissance du compositeur. La visite guidée de l'exposition par un conférencier musicologue dessine le portrait pluriel et rayonnant de l'un des plus grands compositeurs du XXe siècle, dont l'œuvre phare, le Boléro, connaît aujourd'hui encore un succès immuable
- Le 9 février 2025: concert-conférence : À la découverte d'Erik Satie (1866-1925). À l'occasion du centenaire de sa disparition
- Le 16 mars 2025: concert-conférence : Matisse et la Musique.
- Le 23 mars 2025, à 15h, nous tiendrons notre Assemblée Générale (dans la salle des Mariages à l'ancienne Mairie), au cours de laquelle sera distribué notre bulletin annuel, avec une conférence de , et qui se terminera par le traditionnel « Pot de l'Amitié ».

HIER AUJOURD'HUI (RUES DE RUEIL)



1947 – Boulevard Richelieu



De nos jours – Boulevard Richelieu

LES PETITES ANECDOTES...

LA DUCHESSE D'ALBE À RUEIL

L'Impératrice Eugénie, épouse de l'Empereur Napoléon III, avait une sœur aînée à laquelle la liait une profonde affection : la Duchesse d'Albe. Celle-ci est née en 1825 à Grenade. Elle avait épousé Jacobo Fitz-James héritier de la maison d'Albe, à Madrid en 1848 et avait trois enfants. En 1859 elle est atteinte de tuberculose. Sa sœur pensant qu'elle serait mieux soignée en France, lui envoie son yacht à Alicante pour la faire venir à Paris. Elle s'y installe avec sa mère et son médecin mais elle y décède le 16 septembre 1860. Des obsèques solennelles sont célébrées à l'église de la Madeleine. Lors de son décès l'Empereur et l'Impératrice étaient en voyage en Algérie. Ils écourteront alors leur voyage et rentrent à Paris le 22 septembre. Le 23 septembre, sur ordre de l'Empereur, son corps est transporté dans l'église de Rueil jusqu'à ce que son tombeau soit installé en Espagne. Elle y restera près de trois mois ! L'Empereur a-t-il choisi l'église de Rueil pour montrer son attachement à cet édifice qui venait d'être restauré par ses soins et où avait été inauguré en sa présence le nouveau tombeau de sa mère, la Reine Hortense, le 27 juin 1858 ?



La Duchesse d'Albe sœur aînée de l'Impératrice Eugénie

Dès le 23 septembre l'Impératrice vient se recueillir sur le cercueil. Le curé de l'époque, l'abbé Baron, a laissé un émouvant témoignage de cette période : « Sa Majesté l'Impératrice est venue plusieurs fois pleurer au pied du cercueil de sa sœur, y épancher sa douleur et entendre dévotement la Sainte Messe à son intention. L'Empereur a accompagné l'Impératrice pour payer son tribut de regrets et de prières à l'illustre défunte ». La cérémonie commémorative du 5 octobre 1860, jour du décès de la Reine Hortense, fut cette année là encore plus solennelle. L'église est

entièrement décorée de draperies noires et « envahie de toutes les populations environnantes accourues pour rendre hommage à la mémoire de l'auguste mère de sa Majesté l'Empereur » en présence de toutes les autorités civiles et militaires. Après la messe une seconde absoute est faite sur le cercueil de la Duchesse d'Albe et le curé dans son allocution dit : « j'ai été

témoin de la douleur profonde dont l'âme de l'auguste princesse est pénétrée et déchirée sur la perte qu'elle vient de faire. Je l'ai vue prosternée jusqu'à terre, l'arrosant de ses larmes, demandant à Dieu, pour elle, le courage et pour sa tendre sœur le repos éternel. Fidèle à la promesse que j'ai faite à Sa Majesté de remplir ses pieuses intentions, je réclame en ce moment, le concours de tous, afin qu'une prière solennelle et unanime soit portée vers le ciel pour celle que notre souveraine pleure si justement. C'est un devoir de reconnaissance que nous acquitterons et la part que nous prendrons aux douleurs et aux prières de Sa Majesté contribuera je l'espère à adoucir son immense et juste chagrin ». Le concert annuel de l'Orphéon qui avait lieu à cette époque sera annulé « par respect » pour la douleur de l'Impératrice.

La messe pendant cette période a été dite chaque jour à la chapelle funèbre avec des prières pour le repos de son âme. « Toute la population de Rueil a été profondément touchée du choix que l'Empereur et l'Impératrice ont fait de son église pour y déposer le corps d'une parente justement regrettée ; elle a marqué sa reconnaissance en venant assidument prier au pied de son cercueil ».

Enfin le 19 décembre le corps de la Duchesse est emmené pour être transporté en Espagne. L'Impératrice vient assister à 7h30 le matin à l'enlèvement du cercueil. « Après bien des larmes et de ferventes prières adressées pour le repos de son âme, le corps a été transporté dans le char qui l'attendait à la porte de l'église. Et Sa Majesté après avoir tendrement baisé la dalle qui supportait le cercueil, est remontée en voiture et a accompagné le cortège funèbre jusqu'à la station du chemin de fer à Saint-Cloud ».

À la suite de cet événement, le Maire de Rueil, M. Cramail, demandera au Préfet qu'un monument soit élevé dans l'église pour rappeler le passage de la Duchesse d'Albe car écrit-il : « les habitants de Rueil profondément reconnaissants des nombreux témoignages d'intérêt de Sa Majesté l'Empereur pour leur ville verraient ériger ce monument avec bonheur ». Le Préfet dit qu'il en parlera au Ministre de l'Intérieur. Mais finalement le 21 mars 1861 M. Cramail écrit au Préfet que « le Conseil avait ajourné indéfiniment cette affaire » !

ÇA S'EST PASSÉ LE ...

- 21 février 1824 : 200 ans du décès du Prince Eugène de Beauharnais à Munich.
- La Télémécanique s'installe à Rueil, boulevard Joffre.
- J. O de Paris 1924 : L'épreuve olympique de Polo se déroule sur le trou n°3 du parcours vert du Saint-Cloud Country Club, fondé en 1911. (source : Golf de Saint-Cloud). C'est la 4ème fois que cette épreuve se déroule à Saint-Cloud.
- Gabrielle Colonna ROMANO, mariée en 1922 avec Pierre ALCOVER, s'installe à Rueil et achète une grande villa avec parc, située 58, quai de halage (actuel 26, quai du halage), visible de nos jours.
- 20 octobre 1924 : Edward TUCK vend, en toute propriété, le Domaine de Vert-Mont à sa nièce Dorothy BRINLEY-MORGAN, épouse de John LOOMER. (« Vert-Mont, Un domaine au cœur de l'Histoire » A. Berthonnet- S. Gousset- InSiglo.)
- 27 décembre 1924 : décès à Rueil dans une clinique de Lev SAMOILOVITCH ROSENBERG, connu sous le nom de Léon BAKST », né le 10 mai 1866 à Hrodna (Biélorussie), de problèmes respiratoires. Peintre, décorateur et costumier, d'origine russe. Les plus célèbres créations de costumes figurent dans « Narcisse » de Tcherepnine, « l'après-midi d'un faune » et scénographie pour « Shéhérazade » de Rimski-Korsakov.